



Au-delà de la
routine: pour
établir le
Royaume de Dieu !

lettre pastorale 2015





Au-delà de la routine: pour établir le royaume de Dieu !

Chers frères et soeurs

Nous, Chrétiens Anglicans, devons être fiers de notre riche patrimoine historique bien que nous appartenions à une petite communauté. Mais être minoritaire dans un paysage multi religieux ne devrait nullement être une source d'inquiétude car le plus important pour nous, c'est que notre église, nos institutions, nos ministères et nos activités soient en consonance avec les signes de notre temps. De ce fait, nous nous devons d'être attentifs aux besoins et aux réalités des hommes et des femmes de notre temps afin que nous donnions plus de force à notre présence et à la proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Ainsi, il est impérieux que nous portions un regard objectif sur la vie de notre église et sur son témoignage.

Le temps du Carême nous offre cette occasion d'oeuvrer dans cette direction. Le premier jour du Carême, le Mercredi des Cendres, ce texte du livre de Joël qui nous est lu nous interpelle :

“ Il est temps maintenant de revenir à moi, affirme le Seigneur. Faites-le de tout votre cœur, jeûnez, pleurez et suppliez-moi. Il ne suffit pas de déchirer vos vêtements, c'est votre cœur qu'il faut

changer. Oui, revenez au Seigneur votre Dieu: Il est bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté.” (Joël 3.12-13)

Pourquoi ce texte du 4ème siècle avant Jésus Christ nous est-il lu ?

Au 4ème siècle avant Jésus Christ, ces mots du prophète Joël avaient un sens pour les croyants de l'époque et il en est de même aujourd'hui pour chacun de nous, qui croit en Christ. En effet, ces mots viennent nous rappeler la miséricorde divine à l'égard de toute l'humanité.

Durant ces treize années de mon épiscopat, beaucoup de rencontres avec mes contemporains de tous bords et de toutes conditions ont façonné ma pensée et ma compréhension comme évêque et homme de notre temps qui vit avec vous. Je pense que nous sommes prêts, comme chrétiens anglicans, à assumer notre rôle car je note que la vision épiscopale **“Élargis l'espace de la tente”** est acquise par tout un chacun et est devenue un engagement diocésain.

Ceci nous donne une tâche à accomplir et une responsabilité à assumer. Il est bon de reconnaître l'urgence de cette mission car les retombées de la célébration de nos 160 ans nous offrent aujourd'hui de nouvelles opportunités sur lesquelles nous pouvons revoir notre potentiel à être lumière au monde et sel à la terre. Il est donc essentiel que nous allongions les cordes de notre tente et que nous consolidions nos piquets. Le temps est venu pour soutenir, encourager, fortifier nos paroisses et nos institutions mobilisées pour vivre et agir dans un monde confus qui ne peut répondre aux besoins fondamentaux des hommes, des femmes et des enfants d'aujourd'hui. La pauvreté structurée, l'exploitation de la main d'œuvre surtout des travailleurs étrangers, le manque de respect

à l'égard de la création divine, le terrorisme et l'extrémisme religieux semblent gagner du terrain dans plusieurs parties du monde. La faiblesse de la cellule familiale, l'augmentation du trafic de drogue, le jeu, la corruption et une pratique religieuse sans profondeur même chez nous à Maurice menacent la cohésion de la société humaine.

Que devrions-nous faire?

Le temps du Carême nous incite et nous invite à redécouvrir l'amour de Dieu pour le monde. La Bible nous éclaire car elle nous enseigne que la société humaine fait l'objet de son Amour qui libère et qui sauve.

“ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque qui croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. ” Jean 3.16

Ainsi notre tâche se résume à annoncer le règne de Dieu qui est un règne d'amour, de justice, de paix et de salut. Nous ne pouvons donc nous permettre le luxe de passivement espérer que le Royaume de Dieu s'installe car à part d'être un don de Dieu le règne à établir fait aussi partie de notre responsabilité. Ceci exige la collaboration de tous les enfants de Dieu. Nous sommes une semence, un symbole de la présence de Dieu et pour nous disciples du Christ nous sommes le sacrement du corps crucifié et ressuscité. Comme une graine de semence, l'église doit germer et porter des fruits ; comme un symbole, l'église doit pointer vers le Royaume et comme sacrement, l'église doit concrètement donner de la visibilité et de la voix au Christ crucifié et ressuscité. Cette tâche a une dimension internationale, régionale, nationale et locale.

Que ce temps de Carême 2015 nous permette de réaliser que les dons reçus gratuitement de Dieu nous appellent à coopérer avec tous ceux et celles de bonne volonté pour construire des communautés d'amour, de service qui n'épargneront aucun sacrifice pour le bien commun. Nous sommes appelés à devenir le levain dans la pâte bien que les circonstances de la vie quotidienne soient source de défis. Ces défis peuvent aussi devenir des sources d'opportunités pour démontrer en toute humilité la puissance de l'amour de Dieu. Cet amour peut créer des conditions de vie imprégnées d'amour, de bonté, de confiance, de liberté et de paix.

C'est notre devoir de nous mettre à la tâche car le monde d'aujourd'hui rêve de ces conditions de vie. Le temps du Carême rétablit les fondations de notre vie religieuse pour que ces conditions de vie deviennent réalité pour tous sans distinction de religion, de culture, de langue, de race ou de couleur.

Cette lettre vise à nous donner, au cours des semaines à venir, des pistes de réflexion qui sauraient nous inspirer et nous encourager à être de fidèles disciples du Christ pour être au dessus de la routine pour établir le règne de Dieu.



Tends les toiles supplémentaires

« Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces. » Colossiens 2 : 6, 7

Nous pouvons aujourd'hui vivre dans une espérance sûre et certaine que des grandes choses seront accomplies.

« Lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. » Ephésiens, 1 : 14

La célébration des 160 ans de notre diocèse a remis en relief la fidélité de Dieu qui nous a permis comme église de grandir même si parfois nous prétendons ne pas le reconnaître. Dieu, frères et sœurs a habité chez nous depuis le tout début. Il serait donc important de célébrer la Foi, la Fidélité et l'Action continuelle de notre église. Le missionnaire anglais, William Carey a dit ceci au 19ème siècle :

« Attendons de grandes choses de Dieu et faisons de grandes choses pour Dieu. »

Ces mots pourraient être le fil conducteur pour notre réflexion au temps de Carême.

Elargir l'espace de la tente est un ordre de Dieu que le prophète transmet au peuple d'Israël. Cette image utilisée au temps des patriarches démontre que le peuple de Dieu serait appelé à vivre comme une grande famille au sein des tentes dans la terre promise. Il faudrait alors créer plus d'espace dans nos habitations, étendre les toiles, allonger les cordes pour soutenir les colonnes de la tente, en d'autres mots la tente doit être plus grande. Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'individu cherche son indépendance et les familles recherchent une cellule nucléaire, composée que de deux ou trois personnes. Nous avons une mentalité egocentrique qui vise à assouvir ses propres désirs.

L'image de la tente nous rappelle que la race humaine est appelée à être ensemble et à vivre ensemble. Malheureusement, tel n'est pas toujours le cas car bien que nous vivions dans un monde où la technologie communicative est facile, nous ne cessons d'ériger des murs pour nous séparer des uns et des autres. Mais la parole de Dieu au peuple d'Israël nous rappelle que Dieu peut faire de grandes choses du chaos et des situations qui paraissent humainement insurmontables. Le peuple d'Israël en captivité à Babylone a connu la détresse, l'angoisse, car ils avaient tout perdu mais Dieu par le prophète leur apporte de l'espérance.

La célébration des 160 ans, le choix du peuple aux dernières élections générales, le combat contre la corruption, la persécution des chrétiens dans le monde, la montée du terrorisme et même le doute qui sévit parmi nous, devraient nous interpeller à étendre les toiles supplémentaires afin de créer plus d'espace pour accueillir les autres. Quand les toiles seront étendues, cela nous donnerait la possibilité d'accueillir la magnifique présence de Dieu en Jésus Christ par l'Esprit Saint.

La tente selon la tradition hébraïque est synonyme de la présence continue et dynamique de Dieu au sein du peuple d'Israël. Ceci nous rapproche de ce que le prophète Joël nous demande au Mercredi des cendres : de revenir vers cette présence de Dieu de tout notre cœur. En revenant vers cette présence de Dieu, qui est synonyme de paix, d'amour et de restauration, nous sommes tenus à reconnaître le besoin de renverser les murs érigés entre nous et Dieu et entre nous et les autres. L'Église Anglicane est de plus en plus appelée à être accueillante, aimante, et respectueuse de cette présence de Dieu qui l'anime.

Le temps du carême est l'heure d'un discernement et d'un choix, et celui qui accepte de suivre Jésus en donnant sa vie pour les autres, entre de plein pied dans la présence de Dieu. La mort de Jésus oblige à prendre position : il appartient à chacun de le manifester, tant sur le plan international, national et ecclésial. Il nous arrive de faire des choix qui mènent à la destruction d'une vision qui servirait à l'épanouissement de tout un chacun. Ceci est dû à notre incapacité de comprendre que le monde dans lequel nous évoluons appartient à Dieu. La déchéance de la société humaine au sein de plusieurs cultures, la dégradation des mœurs chez nos jeunes et nos moins jeunes, nous surprennent parfois, mais elles ne font que traduire notre désobéissance à un Dieu qui ne veut que du bonheur pour tout un chacun. Au sein des familles, la désobéissance et l'infidélité qui deviennent de plus en plus fréquentes mènent à la désillusion et à la dépression chez nos enfants. Une gouvernance corrompue déstabilise économiquement et socialement toute une société. Esaïe encourage la nation à faire des changements, à planifier des choses que Dieu a en réserve pour elle, ceci concerne aussi nos familles et nos paroisses respectives. En début de ce carême nous sommes appelés à remettre notre confiance en Dieu pour le futur de notre nation, notre famille, notre église et nos institutions respectives. La confiance en Dieu nous permettra

d'être courageux pour manifester de manière visible et concrète la gloire de Dieu.

Malgré l'indifférence et le manque d'hospitalité qui s'installe parmi nous, nous sommes appelés à étendre la présence continuelle et dynamique de Dieu envers ceux qui en ont besoin : *« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger »* (Jean 10 : 16). Notre pays est fier de ce qu'il a accompli depuis sa création mais est aussi inquiet en ce qu'il s'agit du futur. Le manque de considération à l'égard de certaines personnes issues de milieux modestes créé de plus en plus de gens qui sont exclus de cette société en pleine mutation. Jésus a été toujours celui qui au-delà de la routine religieuse vient au seuil des portes des marginalisés de la société humaine. L'Archevêque de Canterbury a, dans une lettre au gouvernement Britannique, dénoncé des politiques qui entretiennent l'exclusion. Nous sommes heureux de constater que la population mauricienne s'est mise debout par la grâce de Dieu pour combattre les discriminations, la corruption, l'indifférence et la déchéance. L'Église devrait être en position de leadership pour mener à bien le plan de restauration issue de Dieu pour le bien commun.

Nous sommes encouragés à démontrer la compassion de Dieu par la voix prophétique de l'église. Face à un monde de plus en plus sécularisé nous sommes liés à jamais à refléter un amour de Dieu qui rassemble, qui respecte et qui le reconnaît. Le message d'Esaië est que toutes choses se développeront d'une manière qui va au-delà de la compréhension humaine. En étendant les toiles de la tente, Dieu nous invite à construire une nouvelle Église. L'extrait de la prière sacerdotale de Jésus (Jean 17), à la veille de

sa mort nous convie de retrouver des dispositions essentielles de cette Église.

En prônant une action vers les démunis de notre société comme Jésus a fait en son temps, nous sommes aussi appelés à revoir l'état spirituel de notre engagement baptismal. Sans une relation profonde avec le Christ ce serait impossible pour nous d'être un instrument de grâce pour les autres. Jésus dans sa prière sacerdotale a voulu que nous soyons sanctifiés pour que nous resplendissions de cette justice de Dieu. La justice n'est pas un idéal mais une action concrète à accomplir. La bonté s'exprime par la disposition du cœur. Être sanctifié par le sang précieux de Jésus nous permet de devenir l'Église qui soit ouverte, accessible et présente :

« Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. »
(Jean 17 : 17)

Mais aujourd'hui la vérité est dispersée et interprétée de différentes manières pour s'accommoder à nos désirs, nos envies, et nos opinions. Les différentes civilisations humaines ont duré que pour un moment, les grandes victoires humaines n'ont pas tenu longtemps, le paysage politique mauricien en est une preuve mais la grâce de Dieu a soutenu ce monde, les civilisations ont disparues mais le règne de Dieu a su braver les intempéries d'un monde naïf et têtue.

Comme une église qui depuis sa fondation, a vécu de cette constante et dynamique présence de Dieu, nous sommes appelés à revoir la mission qu'est la nôtre dans la société présente : quel type de communauté chrétienne nous sommes appelés à incarner, quelles sont les dispositions que chaque chrétien est appelé à prendre, quelles sont les forces qui sont nuisibles à l'épanouissement de chaque être humain et à la formation spirituelle. St Paul dans sa

lettre à l'église d'Ephèse, sans aucune ambiguïté, insiste sur le besoin de l'église à résister aux forces du mal, aux tentations du monde et à être revêtue de l'armure du Christ. Le temps du Carême nous rappelle notre engagement baptismal, où nous avons dans notre vie à renoncer au mal et à suivre le Christ. N'ayons pas peur d'être ce que nous sommes pour étendre la toile ecclésiale anglicane. Le goût de Dieu au sein de cette tente ecclésiale doit être animé par une révision de notre engagement. La prière, la lecture de la parole, un amour désintéressé à l'égard des autres devrait nous permettre à être des modèles pour nos enfants qui sont de l'église présente et de l'église en devenir. Nos enfants seront ceux qui auront la responsabilité de continuer à étendre les toiles de l'église dans un monde davantage plus complexe, plus divisé et plus égocentrique.

La semence du règne de Dieu en nous devrait produire des fruits.

« Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15 : 8).



“Ne retiens pas”

Esaïe 54 v 2

Les différentes traductions de ce texte d’Esaïe viennent clarifier la demande du prophète à son peuple. Cette demande nous invite « *à ne rien ménager, à ne pas regarder le coût des opérations et à ne pas retenir notre énergie* »

Le Dieu révélé par Jésus son Fils nous invite à créer des actions concrètes. Ce texte d’Esaïe vient nous réveiller de notre léthargie issue d’un certain confort de vie spirituelle, sociale et économique.

Nous évoluons aujourd’hui dans un monde où tout semble être acquis de manière facile et rapide. Mais en même temps nous faisons face à une certaine incertitude qui fait de nous des personnes qui sont accaparées par la peur et qui sommes renfermées sur nous-mêmes.

Nous nous réfugions dans nos acquis intellectuels, spirituels et matériels. Par contre dans notre engagement envers le Christ, nous, hommes et femmes modernes ne sommes plus capables de prendre des risques. Certains chrétiens refusent même l’effort de vivre dans la liberté et dans l’amour de Dieu. Par contre, le Père de Jésus, qui est aussi Notre Père, a pris des risques et continue à le faire. Le risque pris par Dieu est celui de l’Amour, de la fidélité, de la confiance et le respect des libertés, comme témoigne l’Évangile de Jean.

- Jean 1 : v 1 - *La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.*
- v 4 - *En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.*
- v 9 - *Cette lumière qui en venant dans le monde, éclaire tout homme.*
- v 10 - *Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle et le monde ne l'a point connue.*

Ainsi nous qui vivons à l'heure de Dieu sommes appelés à prendre des risques à l'exemple d'Abraham et de Moïse qui ont répondu à l'appel de Dieu sans en connaître les implications de cet appel.

Les premiers missionnaires de L'Eglise Anglicane à Maurice ont aussi su braver l'inconnu et ont pris des risques pour faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Ils ont eu à faire face à des persécutions, au climat rigoureux des tropiques et des épidémies violentes. Leur esprit de dévotion et leur courage devraient nous inciter à devenir des « Chrétiens du Risque ».

« Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » Matthieu 19 v 29

Ainsi, en vivant notre responsabilité de disciple de Jésus, il serait nécessaire de comprendre la nature de cette vie qui consiste à posséder le goût du risque et de tout sacrifier pour l'épanouissement de l'Évangile.

La société mauricienne dans laquelle nous sommes aujourd'hui vit dans une course effrénée vers une satisfaction personnelle, familiale et culturelle tant sur le plan éducatif, social et économique. Même à l'église où nous sommes, nous recherchons qu'à retrouver un espace confortable, des activités qui nous plaisent et un cercle d'amis restreint. Mais, chers amis, le propre d'une identité chrétienne est de prendre sa croix et de suivre le Christ.

« Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. »

Marc 8 :34 (La Bible du Semeur (BDS))

Lors de mes visites aux paroisses, je ne peux m'empêcher de sourire quand je vois qu'on continue de s'asseoir au dernier banc et de ne participer qu'à une heure de célébration par semaine. Nous tenons à ménager nos efforts, à ne pas dépenser notre énergie et à retenir notre engagement.

Les toiles dont parlent le prophète Esaïe n'ont aucune utilité si nous sommes à nous séparer de la présence de Dieu et des autres. Notre vie Chrétienne se repose sur une discipline. En cette période de jeûne et de prière qui nous est offerte par l'église, la parole de Dieu remettrait en nous le goût de célébrer la présence de Dieu et celle des autres. Le Carême est un temps qui invite à la transformation du cœur et de notre vie.

En vivant du jeûne, de la prière, de la Parole de Dieu et des Sacrements, nous accueillerions la lumière dans nos vies. La résistance serait faible. La collecte du 2ème dimanche de l'Epiphanie exemplifie ce que je vous dis :

« Ton Fils Dieu Tout Puissant, est la lumière du monde: Accorde à ton peuple, illuminé par ta Parole et tes sacrements, de rayonner de la gloire du Christ ; pour qu'il soit connu, adoré et obéi jusqu'aux extrémités de la terre. Lui qui vit et règne avec Toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu maintenant et toujours. Amen »

Il serait intéressant pour nous en ce temps où l'église organisera des moments de retraite, des rencontres dans la prière, des prédications sur le thème choisi pour ce Carême de voir si nous empêchons la lumière du Christ de nous pénétrer. Mais par l'action de l'Esprit Saint, et par une vie sacramentelle nous serons en mesure de prendre des risques pour annoncer le règne de Dieu.

Qu'est ce qui nous empêche de devenir des preneurs de risque ?

L'année 2014 a créé un dynamisme exceptionnel dans le diocèse. Élargir l'espace de la tente n'est plus une devise mais un besoin. Dieu a besoin de nos vies, de nos mains et de nos pieds et nous ne pouvons nous retenir. L'espace de la tente que nous sommes à construire doit être flexible et en reconstruction continue selon le contexte dans lequel nous vivons et les besoins du peuple de Dieu. Ce n'est plus une option mais un devoir.

Mes chers amis, vous avez toujours été obéissants: faites donc fructifier votre salut, avec crainte et respect, non seulement quand je suis présent, mais bien plus maintenant que je suis absent. Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour. (Phillipiens 2 : 12- 13)

Nous avons fait au cours de l'assemblée synodale 2014 un bilan de la vie diocésaine et paroissiale. Le nombre de chrétiens anglicans est en stagnation, c'est une réalité dans laquelle nous nous retrouvons.

Qu'est ce qui a bien plus mener à cette situation ?

Est-ce la peur, la paresse, le manque de motivation ou le manque de foi ou l'incompréhension de la mission ?

Il est temps de ne plus pointer du doigt mais de voir les choses en face à la lumière de notre engagement pris lors de notre baptême et de notre confirmation. Il est temps de tourner notre regard vers Jésus qui nous demande de le suivre et de ne pas regarder en arrière. Dieu nous a donné à tous des talents, des ressources, et des dons ; nous sommes maintenant appelés à lui en donner en retour par le service. Ainsi le temps de Carême nous permet de comprendre que la routine d'une vie spirituelle ne nous aide pas à porter des fruits et il est grand temps que nous, hommes, femmes et enfants, revenions vers ce Dieu pour être des temples de sa présence.

1 L'Esprit de l'Eternel, du Seigneur, est sur moi car l'Eternel m'a oint pour annoncer aux humiliés une bonne nouvelle. Oui, il m'a envoyé afin de panser ceux qui ont le cœur brisé, d'annoncer aux captifs leur délivrance et à ceux qui sont prisonniers leur mise en liberté,

2 afin de proclamer l'année de la faveur de l'Eternel et un jour de rétribution pour notre Dieu, afin de consoler tous ceux qui mènent deuil,

3 et d'apporter à ceux qui, dans *Sion, sont endeuillés, la splendeur au lieu de la cendre, pour mettre sur leur tête l'huile de l'allégresse au lieu du deuil, et pour les vêtir d'habits de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle: «Les chênes de justice, la plantation de l'Eternel qui manifestent sa splendeur. » (Esaie 61 : 1 -3).

Ainsi, en ayant cette possibilité de lâcher prise, de prendre de la distance de ce qui nous retient, nous deviendrons pour la société mauricienne des missionnaires prêts à prendre des risques pour transformer les situations déshumanisantes qui nous affligent.

Les récents événements politiques nous ont choqués et nous mènent à voir que cette course effrénée vers la satisfaction personnelle nous pousse à commettre des actes irréflechis, irresponsables qui mettent en péril la stabilité même d'une nation.

Quel exemple néfaste cela pourrait-il être pour ceux qui aspirent à une vie épanouissante ?

Nous, Chrétiens, qui vivons à la mesure de l'enseignement du Christ sommes appelés à donner le bon exemple - celui de courir vers les biens éternels et de le démontrer en vivant des fruits de l'esprit.

Galates 5 v 19,20,21,22 : « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les

excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité »





“Affermis tes piquets”

Esaïe 54 v 2

Pour sortir de la routine afin de travailler pour que le Règne de Dieu s'établisse dans nos vies, il nous faut revenir vers les piliers qui soutiennent la vie de l'Eglise et sur lesquels se tient la mission que Dieu nous confie. Dans cette lettre pastorale, vous serez encouragés à réfléchir sur les deux Sacrements de notre église, le baptême et l'Eucharistie, qui sont, pour nous chrétiens, des ressources spirituelles pour notre vie journalière et pour notre témoignage dans le monde.

En méditant sur ces deux sacrements institués par Jésus lui-même, nous serons capables de nous engager à nouveau afin de développer un style de vie qui soit le reflet de celui du Christ.

Le baptême

Contrairement aux rituels culturels et aux coutumes religieuses, le baptême est une institution enracinée dans le ministère de Jésus de Nazareth, dans sa mort et sa résurrection. Il nous permet de nous intégrer en Christ, qui est le Crucifié et le Seigneur ressuscité et d'entrer dans une nouvelle alliance avec Dieu. Le baptême est un don de Dieu et est administré au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Le baptême est un signe.

Le baptême par Jésus est le signe même d'une nouvelle vie qui nous unit à lui et à l'ensemble de son peuple.

Le baptême nous :

1. permet de participer à la mort et la résurrection du Christ.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. »

Romains 6 v 3-5

« Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. »

Colossiens 2 v 12

2. purifie du péché.

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du

Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.
1 Corinthiens 6 v 11

3. fait naître de nouveau.

Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Jean 3 v 5

4. illumine par le Christ.

C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, Et Christ t'éclairera. Ephésiens 5 v 14

5. fortifie par l'Esprit Saint.

6. nous libère de toutes les divisions.

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Galates 3 v 27-28

Le baptême se vit dans une confession de péchés et une conversion de cœur. Ainsi le baptême nous permet de partager le mystère même de la mort et de la résurrection du Christ. Les baptisés sont ceux qui sont pardonnés, purifiés et sanctifiés par le Christ et deviennent ainsi les modèles de vie qui seraient capables d'influencer, par l'action de l'Esprit Saint et par leur comportement, ce monde qui

est à la recherche d'une éthique de vie qui soit épanouissante.

Le don de l'Esprit Saint

La confirmation est reconnue chez nous, chrétiens anglicans comme un rite par lequel nous exprimons notre engagement au Christ, et recevons de la force par le Saint Esprit dans la prière et par l'imposition des mains par l'Évêque.

Le Saint Esprit est à l'œuvre dans le monde. Dans l'Évangile de Marc 1.10-11 « *Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.* » C'est l'Esprit Saint qui révèle Jésus comme Fils de Dieu et dans le livre des Actes des Apôtres, au chapitre 2, c'est Lui qui rend les disciples capables de proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ avec conviction et courage.

Dieu vient ainsi gratifier à chaque baptisé une onction et la promesse de l'Esprit Saint. Ceci fait d'eux des héritiers de son Royaume et membres de son Corps, l'Eglise.

Par le baptême, nous sommes unis au Christ et ceci a d'importantes implications pour l'Unité des Chrétiens.

Éphésiens 4 v 4-6 : Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

C'est par cette unité baptismale que le témoignage des Chrétiens est vrai et peut être fait pour réconcilier le monde à Dieu.

Les baptisés deviennent alors des semences et des signes du Règne de Dieu dans le monde. Ils donnent par leurs vies associées à celle de Dieu un avant-goût de vie éternelle.

Le baptême et la Foi

Le baptême est à la fois un don de Dieu et notre réponse à ce don. Un engagement personnel et responsable est requis si nous voulons grandir à la stature du Christ. Éphésiens 4 v 13 : « *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, »*

La vie du baptisé est un projet de vie qui ne s'arrête pas. Elle est vécue par une lutte constante contre les influences du monde mais aussi par une expérience continuelle de la grâce de Dieu. Les chrétiens persécutés ou martyrisés même de nos jours devraient nous inspirer et nous interpeller. Leurs vies consacrées au Seigneur malgré les circonstances difficiles exigeraient de nous un changement de regard sur la manière dont nous nous comportons. Elles nous aideraient à nous débarrasser de nos paresse, de notre manque de dynamisme, de nos confort spirituels et de nos peurs.

Comme nous grandissons dans la vie de la Foi Chrétienne, nous baptisés serons capables de démontrer que toute l'humanité peut être régénérée et libérée. Nous avons là une responsabilité commune de mettre nos mains ensemble pour libérer le monde de ses peurs, de ses confusions, de ses actions irresponsables. Nous aurons à le faire sans juger le monde mais en l'aimant comme le

Christ l'a fait en donnant de sa vie. Ces paroles de Nelson Mandela pourraient nous inspirer :

« J'ai chéri cette idée d'une société libérée où tous peuvent vivre ensemble en harmonie. C'est l'idéal pour lequel je vis et pour lequel je suis prêt à mourir »

Nous, chrétiens, n'avons plus d'idéal car le Christ nous propose une nouvelle vie dans laquelle nous pourrons jouir en toute plénitude de l'Amour, de la justice et de la paix.

Sommes-nous prêts à nous sacrifiés pour cette vie ?

Le deuxième Pilier / La Sainte Eucharistie

1 Corinthiens 11.23-25 *“Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.”*

L'Église reçoit l'Eucharistie comme un don du Seigneur. Le dernier repas présidé par Jésus est un repas liturgique qui emploie des mots et des actions symboliques. En conséquence, l'Eucharistie est un repas sacramentel qui, par les signes visibles, nous communique l'amour de Dieu en Jésus Christ, l'amour par lequel Jésus a aimé jusqu'au bout.

“ Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. ” (Jean 13.1)

La Sainte Eucharistie est connue par d'autres noms tels que la Sainte Communion, la Messe, la Liturgie Divine, le Repas du Seigneur. Cette célébration continue à être le centre même de l'adoration.

LA SIGNIFICATION DE L'EUCCHARISTIE

C'est le don de Dieu à son peuple en Christ par l'action de l'Esprit Saint. Chaque Chrétien reçoit le don du Salut par la Communion au Corps et au sang du Christ. Dieu lui-même agit, donnant la vie au Corps du Christ et en renouvelant chaque membre. En accord avec la promesse de Notre Seigneur Jésus, chaque baptisé reçoit dans l'Eucharistie:-

(1) l'assurance du pardon des péchés. (Matthieu 26.28)

« Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. »

(2) l'assurance de Vie éternelle. (Jean 6.51-56)

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs

disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. »

Dans sa lettre aux Romains, St Paul écrit qu'en Christ nous nous offrons comme un sacrifice agréable et vivant dans notre vie de tous les jours. Donc, une adoration qui soit acceptable à Dieu est celle qui est nourrie dans la célébration eucharistique.

(1Pierre 2.5): “et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.”

Les paroles et les actions du Christ à l'institution de la Ste Eucharistie se placent au centre même de la célébration : ce repas eucharistique est le sacrement (signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle) du corps et du sang du Christ, le sacrement de sa réelle présence. Jésus réalise de multiples manières sa promesse d'être toujours avec les siens jusqu'à la fin des temps. Cette présence est unique. En prenant le pain et le vin, Jésus a dit ces mots: “ *Ceci est mon corps.....Ceci est mon sang.*”

Ce que Jésus a dit est vrai et à chaque fois que l'Eucharistie est célébrée cette vérité est accomplie. Bien que la présence révélée du Christ dans l'Eucharistie ne dépende pas d'un individu, nous avons besoin d'avoir de la Foi pour discerner le Corps et le sang du Christ.

L'Eucharistie et l'invocation du Saint Esprit.

L'apport du Saint Esprit permet au Christ crucifié et ressuscité d'être réellement présent dans la Ste Eucharistie et ainsi accomplit les paroles que Jésus a prononcées lors de son institution. Dieu le Père est en fait à l'origine et à la réalisation de cet événement. Le Fils de Dieu par qui et en qui il est accompli est au centre et c'est le Saint Esprit par la force de l'amour qui fait de cet événement un qui soit efficace et réalisable. C'est le Saint Esprit qui fait des paroles historiques de Jésus présentes et vivantes.

Donc, l'Eglise continue dans cette assurance de la promesse faite par Jésus à prier au Père pour le don du Saint Esprit pour que cet événement eucharistique soit une réalité: la présence réelle du Christ crucifié et ressuscité donnant sa vie pour toute l'humanité.

L'Eglise comme ce peuple issu d'une Nouvelle Alliance, invoque donc le Saint Esprit avec confiance afin qu'elle soit sanctifiée et renouvelée et qu'elle soit capable d'accomplir sa Mission dans le monde pour établir un Règne de justice, d'unité et de vérité.

L'EUCHARISTIE COUVRE TOUS LES ASPECTS DE LA VIE HUMAINE.

La célébration de l'Eucharistie est à la fois une action de grâces et une offrande au nom de toute l'humanité. La Sainte Eucharistie

exige la réconciliation et le partage parmi ceux et celles qui appartiennent à la Famille de Dieu et met au devant de nous le défi constant de rechercher les meilleures conditions de la vie sociale, économique et politique.

1 Corinthiens 10.16-17: “La coupe de bénédiction que nous bénissons, n’est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n’est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu’il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.”

Les situations d’injustice, de discriminations, d’oppression sont radicalement remises en question quand nous partageons le corps et le sang du Christ. Par la Sainte Eucharistie, la grâce de Dieu agit, transforme et restaure la dignité de la personne.

Ainsi, il est urgent de reconnaître notre responsabilité de se mettre en tenue de combat pour travailler pour le bien commun. Le vote sanction de 2014 met en relief le désir du Mauricien d’aspirer à une vie meilleure, épanouissante, et dépourvue des maux de société qui affligent et excluent. Nous, Chrétiens, avons aussi le devoir d’être à l’écoute de ce désir. La Sainte Eucharistie exige que l’Eglise soit présente par les hommes et les femmes qui la constituent, là où des personnes vivent dans des situations où elles ne sont pas valorisées, considérées et aimées. Il serait temps que les paroisses aient dans leur budget de fonctionnement une réserve pour une initiative constante et efficace témoignant de la compassion de Dieu. Il faudrait aussi encourager nos jeunes et nos enfants à faire du volontariat, élément si nécessaire pour établir, là où nous vivons, un élan de fraternité et de solidarité. L’État mauricien a

besoin de collaboration et de bonne volonté pour que ce désir soit réalisé. Il est donc important que ce temps du Carême nous pousse à une réflexion sérieuse sur notre responsabilité citoyenne.

La solidarité est exprimée dans cet événement eucharistique qui met l'accent sur le pardon mutuel, le signe de la paix et les intercessions pour le monde. Les actions pastorales telles que la visite aux malades et aux prisonniers montrent clairement que cet événement fait de l'Eglise une institution qui est au service des hommes et des femmes qui vivent dans la société mauricienne.

Ainsi, j'insisterai à ce que vous soyez dûment formés et informés du sens de la célébration eucharistique pour que nos âmes et nos corps soient présentés à Dieu en sacrifice vivant et que par l'Esprit Saint nous travaillions à la louange et à la gloire de Dieu.





“Allonge les cordes de la tente.”

“Tous les artisans habiles parmi vous se réuniront pour réaliser ce que le Seigneur a ordonné de faire: la demeure sacrée avec la tente et la couverture qui la protégeront ; les piquets de la demeure avec les cordes correspondantes” (Exode 35. 10,18)

Le Témoignage, la Proclamation, l’Adoration et l’Enseignement.

Cent soixante ans de vie traduisent de manière concrète que notre diocèse a su faire face aux différentes étapes de sa vie, aux défis et aux réalités devant lesquels il s’est trouvé. Son attachement et sa fidélité à la mission que Dieu lui a confiée lui a permis de construire un édifice solide, efficace et visible. Cet édifice contient le témoignage, la proclamation, l’adoration et l’enseignement qui sont étroitement liés à la mission qu’il incarne. Il est donc temps aujourd’hui de réévaluer le fonctionnement de notre diocèse et de nos paroisses. Comme le précise le Prophète Ésaïe, il serait bon que les cordes de notre tente ecclésiale soient allongées pour que les toiles étendues soient bien liées aux piquets ou pieux solidement ancrés dans le sol.

Nous sommes conscients qu'avec le temps les cordes se ramollissent et que la solidité de la tente est remise en question. Ce temps du Carême est opportun car il nous permettra de vérifier la solidité de notre engagement baptismal. Pour installer une tente au cours d'un jamboree, les scouts sont informés par le Chef Scout du besoin de vérifier les cordes. S'il faut établir une nouvelle installation, il faudra non seulement se référer à son expérience et à ses connaissances mais aussi utiliser de nouvelles techniques.

Pourquoi rallonger les cordes? Pourquoi réévaluer nos assises?

La célébration des cent soixante ans est un tremplin pour un saut dans l'avenir car Dieu nous a préparés à vivre de nouveaux défis et de nouvelles manières d'exercer notre appel de disciples du Christ dans la société mauricienne.

L'accueil de nouveaux membres et le retour de ceux qui se sont éloignés de la vie de l'Église sont des aspects de vie que nous aurons à mettre en place pour qu'ils se sentent acceptés, aimés et considérés. Très souvent, bien que nous ayons une culture d'hospitalité légendaire, nous érigeons des barrières qui nous empêchent de construire des relations fraternelles et épanouissantes.

Pour nous permettre d'étendre une culture d'accueil dans notre diocèse, il serait essentiel de revoir les aspects importants de cette culture fondamentalement chrétienne:

1. Accueillir la présence de Dieu en nous. Sans notre désir de faire de notre vie une demeure de la présence sanctifiante de Dieu, il serait difficile pour nous d'être attentif à la présence de notre

prochain au cœur de nos préoccupations quotidiennes. Jésus le dit clairement dans Les Évangiles:

“ Je vous donne un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimé, vous aussi, aimez-vous les autres. À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à cet amour que vous aurez les uns pour les autres.”

Ceci exige que nous nous débarrassions de nos habitudes qui, très souvent, font obstacle à notre potentiel d'aimer et d'être hospitalier.

La Mission et l'Évangélisation qui se trouvent au cœur même de la vie de l'Église nous mènent à rencontrer d'autres personnes et à les inviter à trouver une place dans la tente. La vision de notre diocèse étant d'élargir l'espace de la tente, il serait donc envisageable de développer, dans nos paroisses respectives, une Théologie de l'Accueil qui serait essentielle pour que nos communautés grandissent dans un climat d'amour, de partage et de solidarité.

“ Acclamez le Seigneur vous ses adoreurs, Qui vous tenez dans le temple du Seigneur, Célébrez-le par vos chants, car il est accueillant” (Ps.135.1-3)

COMMENT ALLONGER LES CORDES.?

Pour initier de façon cohérente la culture de l'accueil, il faut mettre en place des sessions de formation et de préparation. Deux aspects doivent être considérés:

1. PRÉPARATION SPIRITUELLE ET PSYCHOLOGIQUE

Il est donc bien de former et d'enseigner selon les valeurs évangéliques ceux qui se sentent disposés à participer dans le ministère de l'hospitalité dans le diocèse et dans les paroisses. La prière et le renouvellement de Foi sont des ingrédients nécessaires pour fortifier le potentiel de respecter, d'aimer et d'accueillir l'autre.

2. SUIVRE LE MODÈLE DU CHRIST

Matthieu, touché par l'accueil de Jésus, a ensuite accueilli chez lui les autres en compagnie du Christ. Il a voulu témoigner de l'amour de Jésus à ses amis.

“Jésus prenait un repas dans la maison de Matthieu; beaucoup de collecteurs d'impôts, et autres gens de mauvaise réputation vinrent prendre place à table avec lui et ses disciples” (Matthieu 9.10)

Le repas semble être un événement catalyseur dans les Évangiles. Il serait donc utile d'encourager nos institutions paroissiales à revoir leur stratégie Missionnaire et Évangélique.

Matthieu dans son Évangile nous propose un modèle d'allongement des cordes. Il met Jésus au centre même de l'accueil qu'il réserve à ses amis qui sont des marginalisés de la société. Nous sommes donc invités à ouvrir les portes de nos paroisses aux étrangers, aux personnes de mauvaise réputation. Ne soyons pas frileux, n'ayons pas peur. Le Christ par l'action du Saint Esprit saura nous fortifier pour accepter un changement de regard sur notre responsabilité de disciple du Christ.

Si nous voulons créer une nouvelle façon d'être Église, nous devons être sensibles aux contextes dans lesquels nous évoluons. Il faudrait être à l'écoute de tout un chacun. Les jeunes, les enfants, les aînés, les hommes et les femmes de tous bords doivent ressentir qu'ils sont considérés et qu'ils sont capables de contribuer à la vie de L'Église.

UNE ÉGLISE INCARNÉE.

Nous sommes à la suite du Christ qui est venu dans le monde pour démontrer que Dieu est un Dieu aimant, compatissant, lent à la colère, plein d'amour. Il est donc de notre devoir, en tant que peuple de Dieu de continuer l'œuvre de Jésus dans le monde: une œuvre qui consiste à rendre le Dieu Sauveur présent dans nos préoccupations de chaque jour.

Les activités entourant le 160ème anniversaire ont mis en perspective les talents, le potentiel de tout un chacun dans ce diocèse. Que cette église arc-en-ciel nous permette de nous débarrasser de nos vieilles habitudes. Alors nous serons capables de voir le monde avec les yeux de Dieu et de vivre d'une espérance sûre et certaine.

*“ Quand je vois le ciel ton ouvrage,
La lune et les étoiles que tu y as placées,
Je me demande: L'homme a-t-il tant d'importance
pour que tu penses à lui?
Un être humain mérite-t-il vraiment que tu
t'occupes de lui?
Tu le couronnes de gloire et d'honneur.
Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé:
Tu as tout mis à ses pieds.” (Psaume 8)*

Conclusion

“ Nous remercions sans cesse Dieu car nous vous avons annoncé la Parole de Dieu, vous l’avez écoutée et accueillie non comme une simple parole humaine mais comme la Parole de Dieu, ce qu’elle est réellement. Ainsi, elle agit en vous, les croyants. ”
(1 Thessaloniens 2.13)

160 ans de vie peut générer des habitudes qui s’installent dans une routine quotidienne. La pratique de la Foi Chrétienne si nous ne sommes pas vigilants peut être vécue machinalement et elle pourrait nous éloigner de ce qui est essentiel : la présence de Dieu dans nos vies.

Les paroles d’Henri de Lubac que je cite devrait nous interpeller -

“ L’habitude et la routine ont ce pouvoir incroyable de gaspiller et de détruire. ”

La routine définit parfois notre vie et établit même des structures. Je souhaite donc que durant l’étude de ce mandement vous auriez eu l’occasion de faire le constat de votre vie d baptisé et de développer un regard critique sur la relation que vous entretenez avec Dieu et votre prochain.

En elle même la routine n’est pas mauvaise mais quand elle génère des habitudes et des comportements qui soient néfastes à la qualité de notre vie, il est temps de s’arrêter et de nous ré-ajuster à un mode de vie qui soit conforme à la volonté de Dieu.

Cette volonté est exprimée par Jésus lui même de par sa vie, son enseignement, sa mort et sa résurrection. Par lui le Règne de Dieu s’établit.

Et aujourd'hui il est de notre responsabilité comme nous l'avons lu dans les pages précédentes d'agir selon les critères établis Jésus lui même. Le monde à besoin d'entendre que le Règne de Dieu est présent par la vie et le témoignage de l'Eglise, Corps du Christ.

“ Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. ” (Romains 14.17)

Dieu agit par la force de l'Esprit par nous qui sommes appelés à faire la différence dans un monde indifférent aux souffrances des hommes et des femmes qui comme nous rêvent de bonheur, de paix, de progrès, de justice, de délivrance et de vérité.

Les béatitudes énoncées par Jésus dans le Sermon de la Montagne traduisent de manière claire et précise les valeurs du Royaume de Dieu.

“ Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit: 3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! 4 Heureux les affligés, car ils seront consolés ! 5 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera,

qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous” Matthieu 5.1-12

Que ce temps du Carême 2015 soit porteur de nouvelles inspirations et initiatives pour qu'une nouvelle Église Anglicane s'établisse. Celle qui porte en elle une semence qui portera des fruits: l'Amour, l'Espérance et la Foi. Celle qui portera un symbole qui pointe vers le Règne de Dieu qui est un règne de justice et de paix. Celle qui est sacrement, qui rendra visible la Présence du Christ crucifié et ressuscité dans le monde.

Une semence, un symbole et une visibilité qui nous poussera à aller au delà de la routine pour établir le Règne de Dieu.

Avec mes prières et mon affection en Jésus Sauveur du Monde,

++ Ian ERNEST

Evêque

Archevêque de l'Église Anglicane de l'Océan Indien

CARÊME 2015

Publié par le
**DIOCÈSE ANGLICAN
DE MAURICE**

Diocesan Church House
37, St Paul's Road, Vacoas
Email: dioang@intnet.mu

